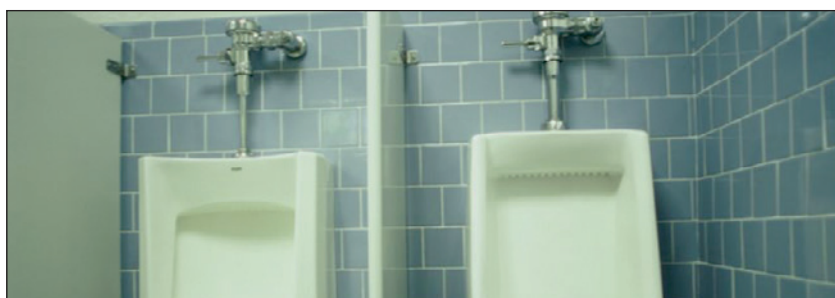


Les toilettes scolaires, lieu trop désagréable pour les élèves.

SANTE - D'après un rapport officiel, environ un élève sur trois refuse d'aller aux toilettes dans son établissement scolaire. En cause, leur propreté et leurs odeurs ce qui peut à terme avoir des conséquences directes sur leur santé, comme des maux de ventre, constipation et incontinence urinaire.



Manque de papier, odeurs, saleté, non-respect de l'intimité... les collégiens et lycéens évitent les toilettes scolaires.

Photo : SUPERSTOCK/SUPERSTOCK/SIPA

Elles sont sales et sentent tellement mauvais qu'il vaut mieux les éviter. La qualité des toilettes des établissements scolaires impacte fortement la vie quotidienne des élèves, selon un rapport de l'Observatoire national de la sécurité et de l'accessibilité des établissements d'enseignement (ONS). Ce dernier révèle que 28 % des établissements, surtout des collèges, ont signalé au moins un cas d'élève ayant renoncé à les utiliser.

En premier lieu, 42 % des élèves se plaignent du manque de papier, 32 % des odeurs, 23 % de la propreté, et 12 % du manque d'intimité des installations. «Sur plus de 1700 collèges et lycées qui ont répondu, il est apparu que l'utilisation des toilettes pose problème à beaucoup d'élèves, qui les évitent en raison de désagréments. Se pose également la question de l'accès à l'eau potable qui se trouve fréquemment à l'intérieur des blocs sanitaires.», relève le rapport.

«Ce problème n'est pas une fatalité»

Le texte, précise par ailleurs que 61 % des établissements se limitent à un seul nettoyage par jour, un tiers allant jusqu'à deux fois. Or, l'état des sanitaires n'est pas sans conséquences sur les problèmes d'hygiène et de santé. Il existe un risque élevé de pathologies liées à une transmission bactériologique. Les filles notamment, sont plus susceptibles de souffrir des troubles recensés : incontinence urinaire, brûlures, constipation, douleurs abdominales. Ce qui influe sur leur capacité à se concentrer.

«Le problème des toilettes n'est pas une fatalité. S'en saisir ne doit pas être tabou, vu les conséquences induites sur la santé et le bien-être», précise le rapport annuel de l'ONS qui constate que les établissements ont encore du mal à se saisir de cette question. Il préconise en conséquence d'organiser à l'échelle nationale une semaine de campagne sur le bon usage des espaces collectifs dans les établissements scolaires pour «inciter les élèves à adopter des comportements citoyens».

En 2008, l'ONS avait déjà tiré la sonnette d'alarme sur la situation dans les écoles. La moitié des écoliers se plaignaient de maux de ventre parce qu'ils ne voulaient pas fréquenter les toilettes de leur établissement. Le ministre de l'époque, Xavier Darcos, avait assuré que le problème serait réglé à la rentrée suivante après adoption d'une charte sur la qualité et la propreté avec les familles et les communes.

Alexandra Bresson avec AFP.